

Un amour de fantôme

Sketch spectral

de Pascal MARTIN

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous copyright 00099312-1

et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<https://copyrightdepot.com/showCopyrightToUser.php?lang=FR&id=40921>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Scène 1.....	4
Scène 2.....	13

Durée approximative : 20 minutes

Personnages

- Nicolas : le fantôme, mal rasé, hirsute
- Romain : le locataire
- Marion : l'invitée

Synopsis

Nicolas est un fantôme qui « habite » l'appartement dans lequel vient d'emménager Romain. Nicolas a eu pour maîtresses un grand nombre de femmes mariées. Hélas, un jour, un mari trompé l'a assassiné dans l'appartement où il recevait ses conquêtes. L'assassin n'a pas été retrouvé et Nicolas hante les lieux où il a été tué.

Afin de cesser d'être un fantôme et de « reposer en paix », il doit racheter sa conduite et contribuer à la naissance d'un grand amour. Il compte donc sur Romain pour mener à bien son projet.

Costumes

- Nicolas : peignoir (avec un trou de perforation par balle dans le dos), pieds nus
- Romain : tenue pour déménager, puis tenue informelle : pantalon, chemise mais chic
- Marion : tenue informelle pour sortir

Décor et accessoires

- Salon ou séjour.
- Une table, des chaises.
- Un canapé ou des fauteuils
- Une assiette de cacahuètes ou d'olives
- Deux couverts (assiettes, verres, fourchettes, couteaux...)
- Des cartons de déménagement, des meubles
- Une brosse à dents électrique (dans une poche du peignoir)
- Un préservatif dans son emballage (dans une poche du peignoir)

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Scène 1

Un salon encombré de cartons et de meubles d'un appartement en cours d'emménagement.

Nicolas (le fantôme) déambule et observe les cartons et les meubles.

Romain apporte de nouveaux objets et/ou cartons, Nicolas se cache pour qu'il ne le voit pas. Cela se produit trois fois, puis Romain s'assoit, épuisé. Il boit à sa gourde.

Nicolas sort de sa cachette et approche dans le dos de Romain.

Durant le début du dialogue, les spectateurs ne doivent pas voir le dos de Nicolas.

Nicolas

Ça va ? Pas trop fatigué ?

Romain

Mais vous êtes qui vous ?

Nicolas

L'ancien locataire.

Romain

Vous n'êtes pas supposé avoir quitté les lieux le jour où j'emménage ?

Nicolas

Si.

Romain

Alors, qu'est-ce que vous faites ici ? En peignoir en plus ?

Nicolas

Je sais, ce n'est pas une tenue très correcte, mais je n'ai pas le choix.

Romain

C'est quoi le problème ? Tous vos vêtements sont partis par surprise dans le camion de déménagement pendant que vous étiez sous la douche ?

Nicolas

C'est plus compliqué que ça.

Romain

Vous ne voulez quand même pas que je vous prête des vêtements, j'espère !

Nicolas

Ça ne servirait à rien.

Romain

Moi, je crois que si, ne serait-ce que du point de vue esthétique.

Nicolas

S'observant.

Qu'est-ce que vous voulez dire ?

Romain

Non. Rien. On ne va pas y passer la soirée. Qu'est-ce que vous faites ici ?

Nicolas

Je me présente Nicolas.

Romain

Enchanté, Romain. Qu'est-ce que vous faites ici ?

Nicolas

Est-ce que je peux vous poser une question, qui va sans doute vous paraître un peu saugrenue.

Romain

Allez-y dans le saugrenu. Qu'est-ce que vous faites ici ?

Nicolas

Est-ce que vous croyez aux fantômes ?

Romain

Non. Est-ce que vous pouvez partir maintenant ?

Nicolas

C'est ce que je craignais. Pourtant, c'est la réponse à votre question.

Romain

Laquelle ?

Nicolas

Celle au sujet de ma présence ici.

Romain

Vous êtes ici parce que je ne crois pas aux fantômes ?

Nicolas

Non, parce que je suis un fantôme.

Romain

D'accord.

Nicolas

Ça ne vous pose pas de problème que je sois un fantôme ?

Romain

Pas le moins du monde, tant que vous partez de chez moi.

Nicolas

Pourtant, vous n'y croyez pas, aux fantômes.

Romain

Je pense que le plus important c'est que vous vous y croyez. Il y a beaucoup d'autres choses auxquelles je ne crois pas et auxquelles d'autres personnes croient et tout le monde s'en porte très bien. Tant que le débat ne se passe pas chez moi le jour où j'emménage. Voilà, il faut y aller maintenant.

Nicolas

C'est à dire ?

Romain

Un temps

Vous connaissez le lézard basilic vert ?

Nicolas

Non, désolé, je ne mange pas de reptile, ni au basilic, ni à autre chose.

Romain

Ce n'est pas un plat, c'est une espèce de reptile qui est capable de courir sur l'eau. Pour qu'un être humain soit capable de faire la même chose, il faudrait qu'il court à 110 km/heure et qu'il ait des muscles 15 fois plus puissants.

Nicolas

Quel rapport avec les fantômes ?

Romain

Certaines personnes croient qu'une autre personne a marché sur l'eau, sans couler. Et cela ne leur pose pas le moindre problème. Moi, ça ne me gêne pas qu'ils croient ce genre de chose. Pour les fantômes, c'est pareil. Voilà, merci, au revoir Monsieur.

Nicolas

Je suis soulagé.

Romain

Tant mieux. La porte est là, n'hésitez pas à vous en servir pour quitter mon appartement.

Nicolas

Vu que nous allons être amenés à cohabiter ici, je préfère que vous n'ayez rien contre le fait que je sois un fantôme.

Romain

Vous m'avez mal compris, je n'ai rien contre le fait que vous soyez un fantôme, mais il faut simplement que vous le soyez ailleurs. Merci de fermer la porte en partant.

Nicolas

Je ne peux pas quitter cet appartement. Il va falloir que nous le partagions. Notez que je saurais être très discret.

Romain se lève et tente de saisir Nicolas, mais il ne peut pas le toucher. Il est bloqué comme par un mur invisible à quelques centimètres de lui.

Romain

C'est quoi ces conneries ?

Nicolas

Je suis un fantôme, vous ne pouvez pas me toucher, et moi non plus du reste, je ne peux pas vous toucher. En tout cas, tant que vous êtes vivant.

Romain saisit un objet quelconque et tente de frapper Nicolas avec. Le même phénomène se produit, l'objet s'arrête à quelques centimètres de Nicolas sans le toucher.

Romain

Oh putain !

Romain, prend de l'élan et fonce sur Nicolas. Celui-ci s'écarte au dernier moment et Nicolas s'affale dans les cartons.

Nicolas

Le mieux c'est que vous arrêtiez avant de vous faire mal. Je vais tout vous expliquer.

Romain fouille frénétiquement dans les cartons.

Ne cherchez pas une arme à feu, cela ne servirait à rien.

Romain sort une bouteille d'un alcool fort quelconque d'un carton qu'il vient d'éventrer.

Si vous cherchez les verres, je crois qu'ils sont dans un carton qui est par ici...

Romain boit une bonne rasade au goulot.

Romain

Je ne vous en propose pas, je suppose.

Nicolas

Non, en effet.

Romain

Je vous écoute.

Nicolas

Il se trouve que j'étais le locataire de cet appartement, qui me servait de garçonnière, comme on dit, pour recevoir des femmes mariées avec lesquelles j'entretenais des liaisons... disons discrètes mais tout à fait sincères et très... charnelles. Malheureusement, malgré toutes les précautions que je prenais, un mari trompé a trouvé ce charmant petit nid d'amour et m'a assassiné pour se venger.

Romain

OK, vous étiez un gros queutard qui s'est fait descendre par un mari cocu. En quoi ça me concerne ?

Nicolas

Le problème, est que mon assassin n'a pas été identifié.

Romain

Vous ne l'avez pas reconnu quand il est entré ?

Nicolas

Figurez-vous que je ne fréquentais pas les maris de mes maîtresses. Et en plus, il m'a tiré dans le dos.

Nicolas se retourne et montre le dos de son peignoir (à Romain et au public) avec une trace d'entrée de balle et une tache de sang, un peu en dessous de l'omoplate gauche.

Romain

Tirez dans le dos, même sur un mec comme vous, c'est moche.

Nicolas

L'enquête de police n'a rien donné, vous pouvez vérifier sur Internet. Il doit bien y avoir un article.

Romain sort son téléphone portable et scrolle.

Comme je n'ai plus de famille et plus beaucoup d'amis...

Romain

Vous n'auriez pas couché avec les femmes de vos amis par hasard ? (*Nicolas fait une mimique laissant entendre que c'est possible*) Alors voyons ce que dit cet article. (*Il survole l'article*) Crime non élucidé... absence de preuves... peu de témoignages... la victime n'a pas de proches... l'inspecteur Martoni a fait tout ce qu'il a pu... affaire classée... Bref, tout le monde s'en fout de votre mort.

Nicolas

Hélas...

Romain

Vous ne vous seriez pas tapé des épouses de flics par hasard, pour qu'ils mettent si peu d'énergie à trouver votre assassin ? (*Nicolas fait une mimique laissant entendre que c'est possible*) Je ne vois toujours pas en quoi vos frasques sexuelles me concernent.

Nicolas

Je suis bloqué ici, dans cet appartement, dans cette tenue. C'est en quelque sorte ma punition.

Romain

Permettez-moi de vous dire, que ce n'est pas que pour vous la punition, surtout votre tenue.

Nicolas

Je ne trouverai pas le repos éternel sauf si... (*un temps*)

Romain

Sauf si quoi ?

Nicolas

Sauf si je parviens à me racheter.

Romain

Et ça consiste en quoi ?

Nicolas

Pour faire simple, il faut que je fasse le contraire de que j'ai fait jusqu'à présent...

Romain

C'est pas difficile, je vous prête une chaise, vous vous installez dans le cagibi de l'entrée, vous ne faites rien du tout et surtout, vous arrêtez de penser avec votre pénis.

Nicolas

C'est plus compliqué que ça. Il faut que je contribue activement au succès d'un grand amour.

Romain

Ici ?

Nicolas

Oui, et ça tombe bien, puisque vous êtes célibataire.

Romain

Je ne comprends pas. Quel rapport avec moi ?

Nicolas

Je vais tout faire pour que vous viviez une grande et belle histoire d'amour. Vous pouvez compter sur moi, j'ai pas mal d'expérience dans le domaine.

Romain

Si je dois suivre vos conseils, je vais commencer par m'acheter un peignoir pare-balles.

Nicolas

Ça, c'est petit...

Romain

Écoutez mon vieux, laissez-moi en dehors de vos histoires d'adultère, de rédemption et de repos éternel. Je ne vous ai rien demandé. Je suis célibataire et je compte bien le rester encore un moment.

Nicolas

Oui, mais...

Romain

Voilà ce que je vous propose... Non en fait, ce n'est pas une proposition, voilà ce qu'on va faire. Vous allez vous installer dans le cagibi comme déjà évoqué. Pour plus de confort, je vais vous mettre un peu de lumière. Et dans un certain temps, je ferai appel à vos services pour une grande histoire d'amour. Allez, c'est réglé. Vous pouvez prendre cette chaise et y aller.

Nicolas ne bouge pas.

Maintenant.

Nicolas

Oui, mais « dans un certain temps », c'est dans combien de temps ?

Romain

Alors là mon vieux, je ne peux pas vous donner une date précise. Je ne suis pas doué pour les relations amoureuses. Je suis maladroit, je n'ai pas les codes, je gaffe, j'énervé, je déçois. Bref, ça foire tout le temps.

Nicolas

Un délai à la louche, ça ira.

Romain

Disons, cinq ou six ans. Allez, dix ans maximum. Le temps que je me mette au point sur le sujet.

Nicolas

Ah mais oui, mais non. J'ai un délai d'un mois pour remplir mon objectif.

Romain

Quel dommage. On aura vraiment fait tout ce qu'on pouvait pour y arriver. Mais quand ça veut pas, ça veut pas. Allez, faut vous installer dans votre... euh... Bon, il faut y aller.

Nicolas

Oui, mais...

Romain

Voilà. Merci, bonne nuit.

Nicolas s'apprête à sortir de scène.

Vous pouvez prendre une chaise pour vous installer dans le cagibi.

Nicolas

Je peux pas manipuler les objets de la réalité.

Romain

Alors on verra ça demain. Bonne nuit.

Nicolas sort de scène.

Romain s'installe dans le canapé ou le fauteuil. Il feuillette un magazine ou lit des papiers ou un livre, peu importe. Puis il s'assoupit.

Nicolas revient sur scène, il tient à la main une brosse à dents électrique. Il approche de Romain, derrière lui, et met la brosse à dents en marche, qui vibre près de sa tête.

Romain, dans un demi sommeil, fait un geste comme s'il chassait un insecte. Nicolas éloigne la brosse à dents de la tête de Romain qui se rendort.

Nicolas recommence à faire vibrer la brosse à dents, Romain la « chasse » à nouveau et se rendort.

Nicolas recommence à faire vibrer la brosse à dents, Romain se réveille complètement et se lève. Il découvre Nicolas avec sa brosse à dents à la main.

Romain

Qu'est-ce que vous foutez là vous ?

Nicolas

Je vaque à mes occupations.

Romain

Qu'est-ce que c'est que ce truc que vous avez à la main ?

Nicolas

Une brosse à dents électrique.

Romain

Un fantôme a besoin d'une brosse à dents électrique ? C'est quoi ces conneries ? Je croyais que vous étiez...comment dire... immatériel. Vous êtes immatériel sauf vos dents ?

Nicolas

Non, c'est qu'au moment où je suis mort, je tenais ma brosse à dents électrique à la main, donc, elle fait partie de moi en tant que fantôme si vous voulez. Par conséquent, c'est un objet que je peux manipuler

Romain

Admettons. Alors allez vous non-brosser vos non-dents ailleurs qu'à côté de moi. J'ai besoin de dormir.

Nicolas

OK, bonne nuit alors.

Romain

Voilà, c'est ça.

Nicolas sort de scène.

Romain se réinstalle confortablement et se rendort.

*Nicolas revient sur scène. Il sort un emballage de préservatif d'une poche de son peignoir.
Il sort le préservatif et le gonfle.*

Il fait sortir l'air pour faire vibrer le préservatif comme on le fait avec un ballon de baudruche.

Romain se réveille en sursaut.

Romain

Qu'est-ce que c'est ? (*Voyant Nicolas*) Qu'est-ce que vous faites encore ici vous ?

Nicolas

Je vaque à mes occupations.

Romain

Qu'est-ce que c'est, cette fois que vous avez à la main ?

Nicolas

Un préservatif.

Romain

Oh là !

Nicolas

Quoi ?

Romain

On se calme. On ne fait rien qui ne soit consenti explicitement. Vous n'avez pas envie de lancer le *metoo fantôme* quand même ?

Nicolas

Ah mais oui, mais non.

Romain

Ah mais non, mais non, mais non, vous voulez dire.

Nicolas

Y a méprise.

Romain

Tout à fait, tout à fait, et même plus que ça.

Nicolas

C'est juste pour vous empêcher de dormir.

Romain

C'est très réussi. Bravo. J'ai l'image, merci ! Maintenant barrez-vous.

Nicolas

Ce que je veux dire, c'est que dès que vous vous endormirez, je ferai du bruit, toutes sortes de bruits très énervants. Des grattements, des vibrations, des couinements, des râles, des chuintements, des soupirs, des grognements...

Romain

C'est bon, j'ai compris. Des trucs de fantômes quoi.

Nicolas

Exactement. Sauf si...

Romain

Sauf si j'accepte votre proposition à la con de grand amour.

Nicolas

C'est ça.

Romain

C'est bon, j'accepte. Et dire que je ne peux même pas souhaiter que vous mourriez... (*un temps*) Une question quand même.

Nicolas

Avec plaisir, mon cher Romain.

Romain

N'en faites pas trop quand même. Que se passera-t-il si vous échouez dans votre mission ?

Nicolas

Je serai coincé ici pour l'éternité.

Romain

OK, alors je marche.

Nicolas

On commence maintenant ?

Romain

Demain.

Nicolas

Mais...

Romain

Cagibi !

Nicolas sort de scène. Romain se réinstalle confortablement et se rendort.

Scène 2

La pièce est rangée. Il y a un canapé ou des fauteuils, une table, deux chaises et le couvert partiellement mis pour deux personnes.

Romain est habillé de manière informelle, mais chic. Antoine est toujours en peignoir.

Romain finit de mettre le couvert sur la table.

Romain

Honnêtement, je ne sais pas si votre plan va marcher avec Marion.

Nicolas

Mais si, mais si. C'est bien normal que vous invitiez à dîner votre voisine qui vous a aidé pendant votre déménagement.

Romain

Ça d'accord, mais que Marion et moi soyons seuls, je crains que ça lui paraisse suspect.

Nicolas

Mais non, mais non. Et puis il faut bien avancer. Le temps file. Admettez que depuis une semaine, vos tentatives avec les applis de rencontres et les boîtes de nuit ne nous ont mené nulle part. Moi ce qui m'étonne, c'est qu'une personne que vous ne connaissez pas vous ait aidé à déménager.

Romain

Elle ne m'a pas à proprement aidé à déménager. Elle m'a prêté une rallonge parce que je ne retrouvai pas la mienne dans les cartons. C'est bon, vous êtes rassuré ?

Nicolas

Mais vous ne la connaissez pas vraiment...

Romain

Je l'ai croisée dans l'escalier, ce matin, je me suis dit que ce serait une bonne idée.

Nicolas

On plonge dans l'inconnu total. Je vous rappelle qu'il ne nous reste que trois semaines pour que vous trouviez le grand amour.

Romain

Justement, vous avez intérêt à assurer la logistique en coulisses pour que je sois crédible. Vous avez compris comment faire fonctionner la tablette par commande vocale vu que vous ne pouvez pas la toucher ?

Nicolas

C'est bon, je maîtrise.

Romain

Si vous sentez que je manque d'information, de culture, des connaissances, il faudra que vous m'aidiez en me soufflant des réponses.

Nicolas

Je suis sur le coup, je vous dis.

Romain

Faisons un dernier essai quand même.

Nicolas

Si vous y tenez.

Nicolas s'approche de la tablette qui est posée sur un meuble et lui parle.

Quelle est la capitale du Kirghizistan ?

Il montre la tablette à Romain.

Bichkek. Ça vous va ?

Romain

C'est bon, ça marche. Vous, restez à proximité si j'ai besoin de vous. Vous êtes certain que Marion ne peut pas vous voir, ni vous entendre ?

Nicolas

Tout à fait. Je ne peux interagir qu'avec vous ou éventuellement avec un autre fantôme ou une personne morte...

Romain

Heureusement que vous êtes le seul, c'est assez compliqué comme ça. Donc soyez sur le coup. Je vous installe dans la chambre et vous n'en bougez pas.

Nicolas

Et vous, vous êtes prêt ? Son vin préféré, son plat préféré, sa musique préférée, son auteur préféré qu'on a vus sur ses réseaux sociaux, vous avez tout préparé ?

Romain

Oui, c'est bon.

Ils sortent, puis Romain revient seul. Il termine de mettre la table.

On sonne. Il va ouvrir. Marion entre. Elle pense qu'ils vont se faire la bise, mais Romain lui tend la main. Moment de confusion. Ils se serrent la main.

Nicolas

Bonsoir Marion, je vous souhaite la bienvenue chez moi.

Marion

Salut Nicolas. Eh bien, tu... vous avez bien travaillé en une semaine pour tout installer !

Romain

Oh je n'ai pas tant d'affaires que ça. Et tout n'est pas encore déballé. Tenez, je vous rends votre rallonge, en vous remerciant encore (*il lui tend une rallonge*). Je l'ai nettoyée.

Marion

Vous l'aviez salie à ce point ?

Romain

Non, pas spécialement.

Fin de l'extait